

III Introduction

Compte tenu de l'évolution rapide du virus, je n'ai eu d'autre choix que de rédiger mon analyse dans l'urgence. Il se peut que vous connaissiez d'autres aspects pertinents qui ne sont pas abordés dans ce texte, que vous déploriez un manque de précision, voire que vous trouviez des inexactitudes, mais je suis sûr que les immunologistes et les vaccinologues saisiront le caractère alarmant du message. Certains chapitres peuvent être partiellement redondants – je n'ai pas eu le temps d'éliminer ces redondances, mais je ne pense pas qu'elles poseront un problème au lecteur. Au contraire, une formulation différente du même concept/mécanisme pourrait contribuer à une meilleure compréhension des interactions complexes en jeu. Comme le virus a évolué rapidement et que la dynamique évolutive de la réponse immunitaire a également changé en permanence, j'ai parfois utilisé le présent et à d'autres moments le passé, ou même le plus-que-parfait.

L'ordre et les titres des chapitres n'ont pas été choisis dans un but pédagogique, comme dans un manuel classique, mais plutôt pour mettre l'accent sur des affirmations précises, des observations marquantes et des questions pertinentes mais sans réponse, liées à la pandémie actuelle d'échappement immunitaire.

Dans mon analyse, je ne me concentre pas sur la nomenclature et les spécificités mutationnelles des nouveaux (sous-)variants d'échappement immunitaire du SRAS-CoV-2 (SC-2), mais sur les changements de la pression immunitaire au niveau de la population, qui est à la base des principaux changements antigéniques de ces variants. Comme les données issues des analyses virales, biologiques et cliniques recueillies au cours de cette pandémie ont évolué rapidement, j'ai essayé d'exploiter la dynamique évolutive globale de ces données plutôt que d'en tirer des éléments spécifiques.

L'objectif de mon analyse a donc été de décrire le raisonnement scientifique qui sous-tend la dynamique évolutive de cette pandémie d'échappement immunitaire et de démontrer que sa complexité est due à la fois à l'évolution de la pression immunitaire exercée par l'hôte sur le virus et à l'adaptation du virus à cette pression immunitaire. Mon étude vise à prouver qu'aucun des échappements immunitaires viraux observés n'est fortuit, mais résulte plutôt de l'évolution de la pression immunitaire de grande ampleur causée initialement par le programme de vaccination de masse, et que depuis l'avènement d'Omicron elle a évolué en une chaîne « autocatalytique » d'échappement immunitaire accru.

La présente contribution s'appuie sur mon analyse du 9 mai 2022 (intitulée : « La faible capacité de neutralisation du virus dans les populations fortement vaccinées pourrait bientôt conduire à une propagation fulgurante de super variants du SRAS-CoV-2 très infectieux et très virulents chez les personnes

vaccinées, tout en étant totalement résistants à tous les vaccins basés sur le principe de la protéine de pointe S (Spike) existants et à venir » [réf. 5]). Il serait peut-être bon de consulter cette contribution antérieure, car je fais régulièrement référence à des facteurs importants de l'immuno-pathogénie des formes sévères de la maladie (par exemple, la *trans* infectiosité et la *trans* fusion virales et leur corrélation avec la formation de syncytia ou inhibition de celle-ci par des mutations sur les sites de glycosylation liés à la protéine S), or je les y ai expliqués de manière très détaillée.

Sur la base de cette analyse, j'avais déjà prédit que l'expérience de la vaccination de masse entraînerait l'émergence de variants hautement infectieux qui se révéleraient également plus virulents en raison de l'augmentation de la pression immunitaire sur la *trans* infectiosité virale. Bien que mes prévisions concernant la dynamique évolutive du SC-2 et les mécanismes immunologiques qui sous-tendent l'échappement immunitaire soient toujours valables, la chronologie que j'avais prévue pour l'émergence de ces variants hautement problématiques n'a pas été exacte. Dans le présent document, j'explique pourquoi le délai que j'avais prédit précédemment (QIII 2022) était trop court. À l'époque, je n'avais pas réalisé que le SC-2 devait encore augmenter son infectivité intrinsèque pour que les populations fortement vaccinées exercent une pression immunitaire de plus en plus forte sur la virulence virale. Pour ce faire, Omicron a d'abord dû provoquer des infections généralisées de type VBTI, car celles-ci étaient essentielles pour déclencher un repositionnement stérique immunitaire (SIR). Le SIR permet au système immunitaire de l'hôte d'accélérer l'échappement immunitaire en exerçant une forte pression immunitaire sur des domaines de la protéine S(pike) plus conservés, ce qui induit la formation d'anticorps fonctionnels à large spectre mais de courte durée de vie. Comme ces derniers ont permis une atténuation temporaire de l'infection virale et de sa transmission, la dynamique d'échappement immunitaire viral (et donc la chronologie que j'avais anticipée) a été retardée.

J'explique également plus en détail les mécanismes immunologiques impliqués dans le SIR, et comment ils sont déclenchés par les VBTIs ainsi que par les vaccins à base d'ARNm. J'expliquerai également pourquoi et comment la cocirculation de descendants d'Omicron hautement infectieux améliore actuellement la fonction immunitaire innée cellulaire chez la grande majorité des personnes non vaccinées, tout en améliorant la protection immunitaire cellulaire adaptative contre les symptômes de la maladie et l'excrétion du SC-2 chez les personnes vaccinées. Étant donné que l'amélioration de la protection chez les personnes vaccinées est inextricablement liée à une pression immunitaire plus forte sur la virulence virale, et que cette dernière est susceptible d'entraîner l'émergence de nouveaux variants se propageant de manière prépondérante et capables de déclencher une facilitation des formes graves de la maladie indépendante des anticorps (AIESD), je préviens les pays fortement vaccinés qu'ils seront pris de court !

Avec ma contribution précédente (réf. 5), le présent ouvrage vise à documenter sans ambiguïté la possibilité scientifique d'une catastrophe imminente en matière de santé publique et à fournir des preuves irréfutables de pourquoi et comment le programme de vaccination de masse a conduit cette pandémie à un échappement immunitaire désastreux au lieu de conduire à une endémie. Mes propres réflexions pluridisciplinaires, combinées aux observations pertinentes rapportées dans une liste non exhaustive de publications jointe à la fin de ce livre, devraient être plus que suffisantes pour comprendre et prédire la dynamique évolutive de l'échappement immunitaire viral au sein des populations fortement vaccinées.

Comme je l'ai déjà mentionné, mon approche scientifique pour mieux comprendre la dynamique évolutive de cette pandémie d'échappement immunitaire est basée sur un raisonnement déductif et une évaluation globale. À mon avis, il n'existe pas d'autre méthode rationnelle pour analyser des phénomènes biologiques d'un niveau de complexité interdisciplinaire aussi élevé que les constats que je dresse dans ce livre.

Pour valider les conclusions de mon travail, il n'y a probablement pas de meilleure citation que celle de Sherlock-Holmes. « Combien de fois vous ai-je dit que lorsque vous avez éliminé l'impossible, ce qui reste, même improbable, doit être la vérité ? »

En conséquence, une théorie a été développée qui est non seulement cohérente avec les observations cliniques et épidémiologiques actuelles, mais qui est également étayée par des principes scientifiquement validés.

Cette théorie se traduit aujourd'hui par des prévisions extrêmement préoccupantes concernant les implications potentielles du programme de vaccination de masse en cours, tant sur la santé individuelle que sur la santé publique. Les conclusions étant parfaitement logiques d'un point de vue scientifique, sa valeur prédictive doit être prise très au sérieux. Cependant, mes prédictions constituent un aspect de la science qui n'est pas reconnu par nos écoles de pensée traditionnelles. Il s'agit donc d'un modèle qu'aucune revue scientifique n'est désireuse de publier. Nos institutions universitaires et nos médias scientifiques sont (volontairement ?) aveuglés par leurs approches atomistiques (fragmentaires), qui les empêchent de voir l'arbre qui cache la forêt. La profondeur de mon analyse de cette pandémie contraste fortement avec la simplicité et la superficialité des principaux leaders d'opinion du récit officiel, que les experts scientifiques semblent soutenir; cela montre à quel point leur esprit scientifique est profondément perverti par les conflits d'intérêts. Quelle que soit leur hauteur, leurs tours d'ivoire ne sont que des terrains propices au cloisonnement de la pensée. Il n'est pas étonnant que leurs habitants ne comprendront jamais comment l'expérience de vaccination de masse a transformé cette pandémie en l'expérience de gain de fonction la plus importante et la plus dangereuse jamais menée dans l'histoire de la biologie. S'ils lisaient ce livre, je ne peux pas

imaginer qu'ils ne changeraient pas d'avis. Malheureusement, je doute qu'ils aient l'envie de le faire.

Pour des mises à jour régulières, veuillez consulter le site Voice For Science and Solidarity, que vous pouvez trouver en ligne à l'adresse <https://www.voiceforscienceandsolidarity.org/or> en scannant le QR code ci-dessous.

